

## **Rapport du président du CIO, Jacques Rogge, à la 121<sup>e</sup> Session**

**Copenhague, 7 octobre 2009**

Il y a un an, j'ai pu déclarer à la cérémonie de clôture que les Jeux de Beijing furent véritablement exceptionnels.

Mon rapport d'aujourd'hui est le dernier du mandat de huit ans que vous m'avez confié à Moscou en 2001. Je couvrirai dès lors la période depuis Beijing jusqu'à ce jour, et je décrirai rapidement l'évolution du CIO depuis 2001.

Nos actions s'inspirent de la mission du CIO.

Les Jeux Olympiques suscitent un rêve dans les générations successives d'athlètes. La mission du CIO est de perpétuer ce rêve.

### **Le succès des Jeux**

Si nous avons pu bénéficier du grand succès de Sydney, Salt Lake City, Athènes, Turin et Beijing, ce n'est pas le fruit du hasard.

Le succès de ces Jeux est bien sur dû au choix judicieux de la ville hôte que vous, les membres, avez fait; c'est bien évidemment aussi dû à la grande qualité des comités d'organisation.

C'est aussi le résultat d'une nouvelle politique de partenariat étroit entre le Mouvement olympique et les organisateurs. Ce

partenariat est basé sur un important transfert de connaissances, un souci de contrôler la taille, le coût et la complexité des Jeux et la volonté de léguer un héritage durable.

L'audit opérationnel de 2002 qui mena à la création du très compétent groupe des Jeux dans notre administration, prend ici toute sa valeur.

Sachons nous souvenir de ces leçons et sachons les appliquer à l'avenir. Résistons aux dangers du gigantisme et de la trop grande complexité des Jeux.

Sachons aussi innover comme vous l'avez fait en instaurant le principe d'une révision systématique du programme olympique. Deux grands sports frappent à la porte du programme des Jeux d'été et de nombreux aménagements ont été apportés au niveau des disciplines et épreuves des Jeux d'été et d'hiver.

Nous préparons activement et simultanément les six prochaines éditions des Jeux de Vancouver, Singapour, Innsbruck, Londres, Sotchi et Rio de Janeiro. La première réunion avec Rio a en effet déjà eu lieu le lendemain de son élection.

Les présidents des commissions de coordination, que je félicite, vous diront que les préparatifs progressent bien.

À Vancouver, la Session choisira la ville hôte des deuxièmes Jeux Olympiques de la Jeunesse en 2014, entre Guadalajara (Mexique), Nanjing (Chine) et Poznan (Pologne).

Nous devons aux athlètes d'organiser les Jeux parfaitement, mais le plus important est de préserver les formidables capacités qu'ont les Jeux de faire naître un rêve dans la jeunesse. La popularité des Jeux dans les sondages d'opinion, l'augmentation constante et significative de l'audience télévisuelle, et le nombre important de villes candidates prouvent que nous pouvons être confiants en l'avenir.

## **Le soutien aux organisations sportives**

Le succès des Jeux permet au CIO d'aider ses partenaires : les athlètes, les Fédérations Internationales, les Comités Nationaux Olympiques et les comités d'organisation.

La Solidarité Olympique, dirigée à la satisfaction générale par Mario Vázquez Raña, demeure le principal instrument au moyen duquel nous aidons les Comités Nationaux Olympiques.

Le budget alloué à la Solidarité Olympique est passé de 210 millions de dollars pour la période 2001-2005 à 244 millions de dollars pour la période 2005 – 2009 et à 311 millions de dollars pour la période 2009-2012, ce qui représente une augmentation de 48,5 % sur huit ans.

Les CNO bénéficient également de l'aide du programme TOP en plus de celui de la Solidarité Olympique.

Les programmes bilatéraux de développement avec les Fédérations Internationales s'avèrent très efficaces. L'aide financière aux Fédérations Internationales des sports d'hiver et d'été est en constante augmentation. Cette aide est passée de 211 millions de dollars pour les Jeux de Nagano (1998) et de Sydney (2000) à 346 millions de dollars pour les Jeux de Salt Lake City (2002) et d'Athènes (2004) ; et à 421 millions de dollars pour les Jeux de Turin (2006) et de Beijing (2008) ; soit une hausse de près de 100 % et un total de 767 millions de dollars, redistribué aux Fédérations Internationales au cours des huit dernières années.

Nos efforts en faveur du développement du sport ne peuvent se résumer uniquement à quelques chiffres, aussi positifs soient-ils.

Le projet pilote du centre sportif "Sport for Hope" en Zambie regroupant les soutiens du gouvernement local, du CIO, des Fédérations Internationales et du CNO progresse bien et sera inauguré au printemps prochain.

La commission des athlètes a renforcé son programme de suivi de carrière en partenariat avec Adecco. Ce programme, lancé en 2005, a déjà aidé plus de 4,700 athlètes de 25 CNO.

En parallèle, le CIO a créé un outil informatique et un extranet sur son site web, permettant aux athlètes de trouver les informations qui leur sont nécessaires pour gérer le côté administratif et éducatif de leur carrière.

Le soutien à la formation et à la réinsertion professionnelle des athlètes en fin de carrière est un objectif prioritaire du CIO.

Comme nous l'avons entendu lors du Congrès, le rôle du CIO est d'établir des synergies entre les différents acteurs dans ce domaine : les gouvernements, le milieu éducatif, les Fédérations Internationales, les Comités Nationaux Olympiques et le monde économique.

Le CIO est intervenu avec succès dans de nombreuses situations où l'autonomie du sport était menacée. Je me réjouis de constater que cet effort a été fait en parfaite harmonie avec les membres du CIO du pays concerné, les présidents d'associations continentales de Comités Nationaux Olympiques, de l'Association des Comités Nationaux Olympiques et de nos partenaires des Fédérations Internationales. Un réseau efficace a été établi entre tous les acteurs.

Le Congrès a confirmé que le respect par le Mouvement olympique d'une bonne gouvernance était un préalable indispensable à l'autonomie du sport.

Le Mouvement olympique est en discussion avec l'Union européenne à Bruxelles pour garantir cette autonomie, basée sur un article spécifique sur le sport.

## **Valeurs olympiques**

L'activité du CIO ne se limite pas aux Jeux et au sport d'élite. Comme le Congrès l'a démontré, les Jeux sont un outil pour la promotion des valeurs olympiques.

Je rends ici hommage aux présidents de commissions et à notre administration pour le travail remarquable qu'ils accomplissent dans le domaine de l'environnement, de la promotion de la femme, du sport pour tous, de la culture et de l'éducation, mais aussi dans les domaines du développement, de la santé des athlètes, de l'action humanitaire et de la Trêve olympique.

Le président Samaranch reviendra quant à lui sur les activités du Musée Olympique.

L'engagement du CIO est confirmé par le fait même qu'il consacre 20 % de son budget à la promotion des valeurs olympiques et 25 % de ses collaborateurs se dévouent à cette tâche.

À ce stade, j'aimerais aborder la question de la lutte contre le dopage qui demeure notre priorité absolue.

Notre engagement est total : au cours des huit dernières années, les contrôles hors et en compétition aux Jeux ont doublé. Nous avons été la première organisation à conserver les échantillons durant huit ans. Nous avons fait procéder à de nouvelles analyses sur la THG en 2003 et recherché de nouvelles substances en 2008 après Beijing.

Nous refuserons l'accès aux Jeux Olympiques, pendant quatre ans, à tout athlète sanctionné pour plus de six mois. Nous n'hésiterons pas à faire recours à la police si nécessaire comme nous l'avons fait à Turin. Nous ciblerons aussi l'entourage de l'athlète.

Le CIO fera de grands efforts de prévention et d'éducation contre le dopage aux Jeux Olympiques de la Jeunesse. Nous continuerons à soutenir l'Agence Mondiale Antidopage que le CIO a fondée il y a dix ans.

Nous continuerons la lutte contre les paris irréguliers et la manipulation des matches par la création d'une nouvelle société de surveillance, indépendante, mais aussi par une étroite collaboration avec Interpol et les Fédérations Internationales.

Thème majeur du Congrès, la jeunesse, reste au centre de nos efforts. Notre site web a été profondément remanié. La campagne "Best of Us"/"Le meilleur est en nous", le programme d'éducation aux valeurs olympiques (OVEP) et bien sûr le très important volet culturel et éducatif des Jeux Olympiques de la Jeunesse complètent notre action.

### **Ressources financières**

Au cours des huit dernières années, le CIO et le sport ont dû affronter deux crises économiques et financières majeures. L'éclatement de la bulle spéculative technologique fin 2000, puis la crise ayant suivi l'attentat de septembre 2001 à New York nous ont amenés à créer fin 2001 un fonds de réserve nous permettant de compenser une chute prolongée de nos revenus.

Fin 2008, nous avons connu la plus profonde crise depuis des décennies. Le CIO a réagi dans les deux crises selon trois axes.

D'abord, par des économies dans les dépenses courantes (à l'exception toutefois de l'aide au sport, aux Comités Nationaux Olympiques et aux Fédérations Internationales qui comme vous l'avez entendu est en constante augmentation).

Je remercie ici notre administration qui a réalisé ces économies.

Nous avons ensuite maximalisé les revenus. Nos revenus de marketing et de télévision ont augmenté de manière importante. Je remercie mes collègues, Gerhard Heiberg pour le programme TOP, ainsi que Thomas Bach et Richard Carrión pour les négociations des droits de télévision. Je remercie également tout le département des services de télévision et de marketing.

TOP V (2001-2004) a généré la somme de 663 millions de dollars.

TOP VI (2005-2008) 866 millions de dollars.

TOP VII (2009-2012) réunit à ce jour 883 millions de dollars. Des négociations sont toujours en cours pour compléter TOP VII.

TOP VIII (2013-2016) a déjà généré 563 millions de dollars avec cinq sponsors.

Pour les droits de télévision, le CIO a adapté sa stratégie en rapport avec les nouveaux développements du monde audiovisuel. Les droits ne sont plus cédés systématiquement, exclusivement et dans leur intégralité à un partenaire unique. Certains droits seront négociés en Europe par une agence. Dans tous les cas, le CIO continuera d'exiger une couverture gratuite prioritaire.

Cette stratégie a non seulement permis de maximaliser l'audience des Jeux Olympiques, mais également de développer son attrait sur de nouvelles plateformes, comme la téléphonie mobile et Internet, auprès d'un jeune public.

Les droits de télévision s'élevaient à 2,2 milliards de dollars pour la période 2002-2004 ; 2,6 milliards de dollars pour la période 2006-2008 ; ils s'élèvent à 3,8 milliards de dollars pour la période 2010-2012, et déjà 920 millions de dollars à ce jour pour les négociations 2014-2016 qui sont bien entamées.

Signalons enfin qu'à partir de Vancouver, la société OBS sera totalement intégrée au CIO et ne dépendra plus du comité d'organisation.

Je me dois de vous parler de nos relations financières avec l'USOC.

Un contrat signé entre le CIO et l'USOC à la fin des années quatre-vingt-dix donne à l'USOC le droit de bénéficier de 12,75 % des droits de la télévision sur le territoire des États-Unis

et de 20 % du produit du programme TOP. Le Mouvement olympique estime que le contrat ne reflète plus la réalité du moment.

Après des négociations menées de notre côté par Gerhard Heiberg, Mario Vázquez Raña, et Denis Oswald, nous avons pu aboutir à un accord par lequel l'USOC accepte de participer aux frais des Jeux supportés par le Mouvement olympique et de revoir en 2013 la clé de répartition des revenus après 2020.

Une discussion récente a conduit le CIO à demander des éclaircissements sur la création d'une chaîne de télévision par l'USOC. L'USOC a accepté de geler ses activités en la matière en attendant une étude plus approfondie.

Finalement, le troisième axe de la gestion de la situation financière est celui de nos investissements. Je remercie et félicite la commission des finances, présidée par Richard Carrión, ainsi que le département des finances pour leurs investissements prudents et conservateurs.

Le fonds de réserve du CIO est passé de 105 millions de dollars au 31 décembre 2001 à 422 millions de dollars au 31 décembre 2008. Au 31 août 2009 nos avoirs s'élevaient à 455 millions de dollars.

Je rappelle enfin qu'une assurance contractée depuis 2004 pour les Jeux Olympiques couvre de nombreux risques opérationnels pour le Mouvement olympique et les organisateurs.

### **Le Congrès**

Quinze ans après Paris, nous avons eu un excellent Congrès qui nous permettra d'adapter le CIO aux nécessités du 21<sup>e</sup> siècle. Le Congrès n'est pas un organe de décision, mais de réflexion. Le CIO créera plusieurs groupes de travail qui seront chargés d'étudier les recommandations du Congrès et présenteront leurs

conclusions à la commission exécutive, laquelle soumettra à son tour ses propositions à la Session.

\*\*\*\*

Chers collègues, je viens d'évoquer ici la bonne santé du CIO et c'est à vous que nous la devons. À vous et à nos partenaires que je souhaiterais remercier chaleureusement au nom de la commission exécutive, les Fédérations Internationales, les Comités Nationaux Olympiques, les athlètes, nos sponsors, les organismes de télédiffusion, et bien entendu la très compétente et enthousiaste administration du CIO.

Nos activités ont une partie tangible et matérielle. Ce sont l'organisation réussie des Jeux, le soutien financier en constante augmentation aux athlètes, Comités Nationaux Olympiques, Fédérations Internationales et comités d'organisation. Mais il y a surtout la partie intangible, celle de nos valeurs et du rêve que nous communiquons à la jeunesse. C'est là que réside la mission du CIO.